

Messe en mi bémol majeur

de Franz Schubert

&

Psaume 42 de Felix Mendelssohn



Chœur Cantabile

avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel

sous la direction de Renaud Bouvier

Samedi 23 novembre 2019 (lieu à préciser) et dimanche 24 novembre 2019, Salle de Musique, La Chaux-de-Fonds

Cantabile 2019, ferveur schubertienne : Messe en mi bémol majeur

Cantabile : audace et tradition

Cantabile — chœur symphonique neuchâtelois qui mêle les générations et les régions du canton — aime l'alternance dans ses projets. Il fait ainsi découvrir au public et à ses choristes un répertoire nouveau, comme ce fut le cas en 2018 avec un concert mémorable de compositeurs anglais consacré à l'Armistice de 1918, repris jusque sur les ondes d'Espace 2 en décembre dernier. Mais il tient également aux grandes œuvres classiques auxquelles il faut toujours revenir, tant elles nourrissent la vie et la pratique musicale du public et des interprètes.



Une première pour nous

Au programme de cette année, un peu des deux ! La *Messe en mi bémol majeur D 950* de Schubert est très appréciée du grand public : magnifique, imposante, fervente, cette œuvre est la dernière messe du compositeur viennois. C'est l'une des pièces maîtresses de la musique sacrée romantique et l'une des plus populaires de Schubert. Et pourtant Cantabile ne l'avait jamais inscrite au cours de ses 48 années d'existence, ni même aucune autre pièce de Schubert !

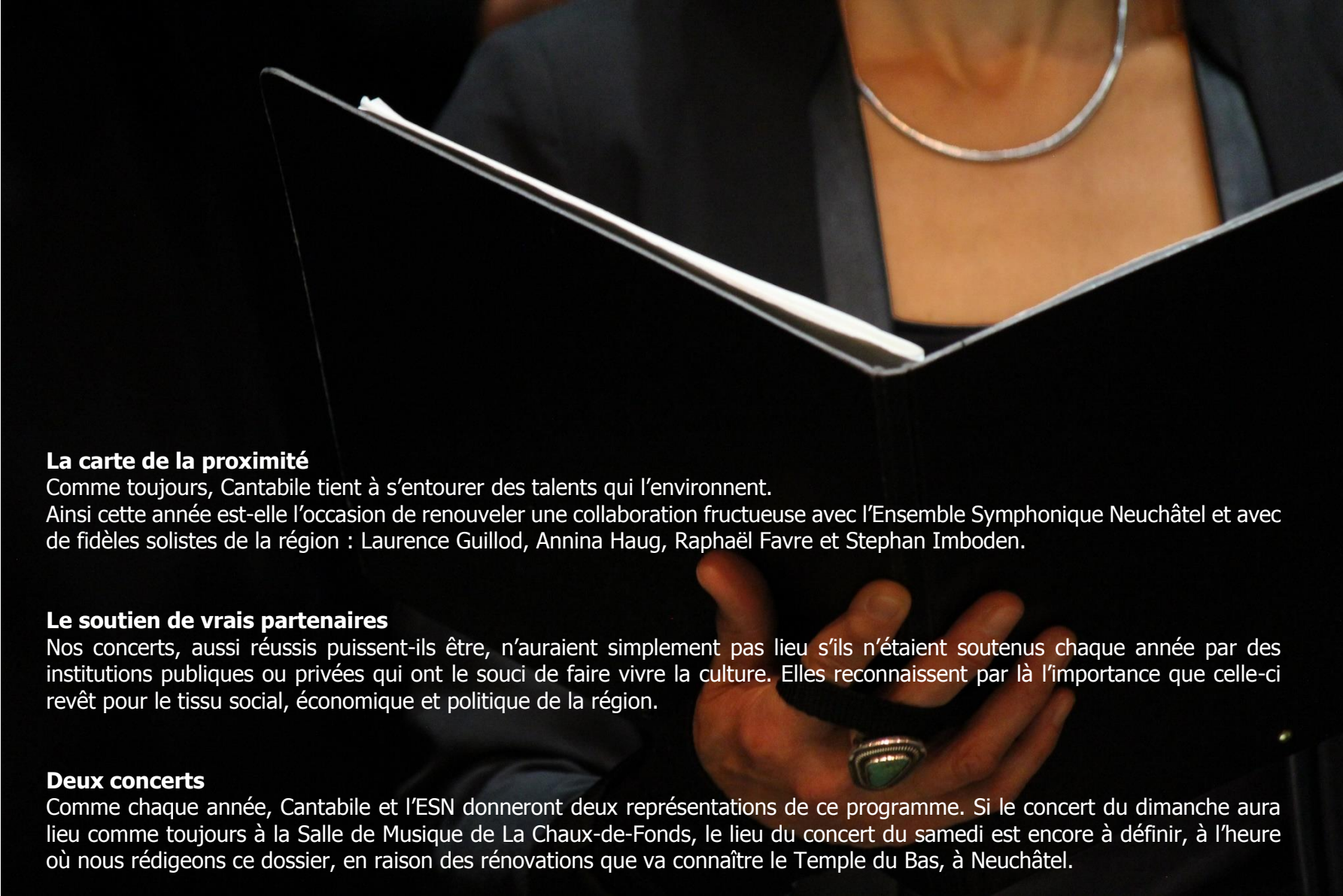
Un chef d'œuvre monumental

Dès les premières répétitions, le plaisir de parcourir l'univers schubertien, de la joie à la douleur, de l'exil et de l'errance à la certitude et à la majesté, a été ressenti par chacun. Les

couleurs vocales et orchestrales magnifient le texte canonique de la Messe. Le chœur s'est attelé avec enthousiasme au long travail d'intériorisation et d'interprétation d'un tel monument.

En ouverture

La *Messe en mi bémol majeur* de Schubert sera précédée du *Psaume 42* de Felix Mendelssohn. Schumann voyait, dans cette composition le chef d'œuvre de la musique religieuse de Mendelssohn et « plus largement, de la musique religieuse de son temps ».



La carte de la proximité

Comme toujours, Cantabile tient à s'entourer des talents qui l'entourent.

Ainsi cette année est-elle l'occasion de renouveler une collaboration fructueuse avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel et avec de fidèles solistes de la région : Laurence Guillod, Annina Haug, Raphaël Favre et Stephan Imboden.

Le soutien de vrais partenaires

Nos concerts, aussi réussis puissent-ils être, n'auraient simplement pas lieu s'ils n'étaient soutenus chaque année par des institutions publiques ou privées qui ont le souci de faire vivre la culture. Elles reconnaissent par là l'importance que celle-ci revêt pour le tissu social, économique et politique de la région.

Deux concerts

Comme chaque année, Cantabile et l'ESN donneront deux représentations de ce programme. Si le concert du dimanche aura lieu comme toujours à la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds, le lieu du concert du samedi est encore à définir, à l'heure où nous rédigeons ce dossier, en raison des rénovations que va connaître le Temple du Bas, à Neuchâtel.

Chœur Cantabile

Fondé en 1970 par une forte personnalité neuchâteloise, Georges-Henri Pantillon, le Chœur a évolué au fil des ans et des directeurs, tout en préservant l'essentiel : l'enthousiasme et la passion pour la musique.

En 1970, Georges-Henri Pantillon, pianiste, organiste et professeur de musique à l'Ecole normale cantonale, crée la *Chorale du corps enseignant*. Devenue *Cantabile, enseignants neuchâtelois* en 1988, puis *Cantabile, chœur symphonique neuchâtelois* en 1996, le chœur a interprété de très nombreuses œuvres avec des orchestres et des solistes professionnels, dans son canton et même, à plusieurs reprises, à l'étranger. Les tournées de 1981 en France et en Ecosse, en Tchécoslovaquie en 1988 et en République tchèque en 1995 ont renforcé sa cohésion et sa crédibilité.

A la retraite de son fondateur en 1996, *Cantabile* devient une société indépendante inscrite au Registre du commerce et se dote d'une structure comprenant un comité bénévole de sept à neuf membres, pour un effectif oscillant entre 110 et 140 choristes.



Le chœur engage alors Jean-Claude Fasel, talentueux chef de chœurs et d'orchestre fribourgeois. Et, dès 1999, lance un partenariat fructueux avec l'Orchestre de chambre de Neuchâtel. Les liens tissés avec ses musiciens professionnels seront renouvelés en 2008 lors de la création de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel.

En 2009, pour remplacer Jean-Claude Fasel, *Cantabile, chœur symphonique neuchâtelois* fait appel à Adriana Boczkowska, puis en 2010, à Renaud Bouvier. Assisté de la pianiste Christelle Evard, le directeur actuel de Cantabile poursuit un important travail de progression musicale qui ne fait que renforcer l'état d'esprit enthousiaste qui règne parmi les choristes.

Renaud Bouvier, directeur

Renaud Bouvier a pris la direction de Cantabile, chœur symphonique neuchâtelois, en janvier 2010 et, depuis, explore avec lui le répertoire pour grand chœur et orchestre.

Renaud Bouvier achève sa formation de direction d'orchestre en 2002, chez Hervé Klopfenstein au Conservatoire de Lausanne, après des études de basson, de chant, d'analyse musicale et d'orchestration. Également licencié en lettres de l'Université de Lausanne, il a été assistant en littérature française et mène toujours des mandats de recherche et d'édition en littérature française.

Il dirige actuellement à Lausanne le chœur d'oratorio *Hostias*, qu'il a fondé en 2003, et *Les Vocalistes Romands*, avec lesquels il se consacre au répertoire exigeant du chœur de chambre, du XVII^e au XXI^e siècle, le plus souvent a capella. En 2012, Renaud Bouvier a donné le *Stabat Mater* de Fabrizio Di Donato avec ces deux ensembles et la *Messe à six voix* de Valentin Villard avec les *Vocalistes Romands*.



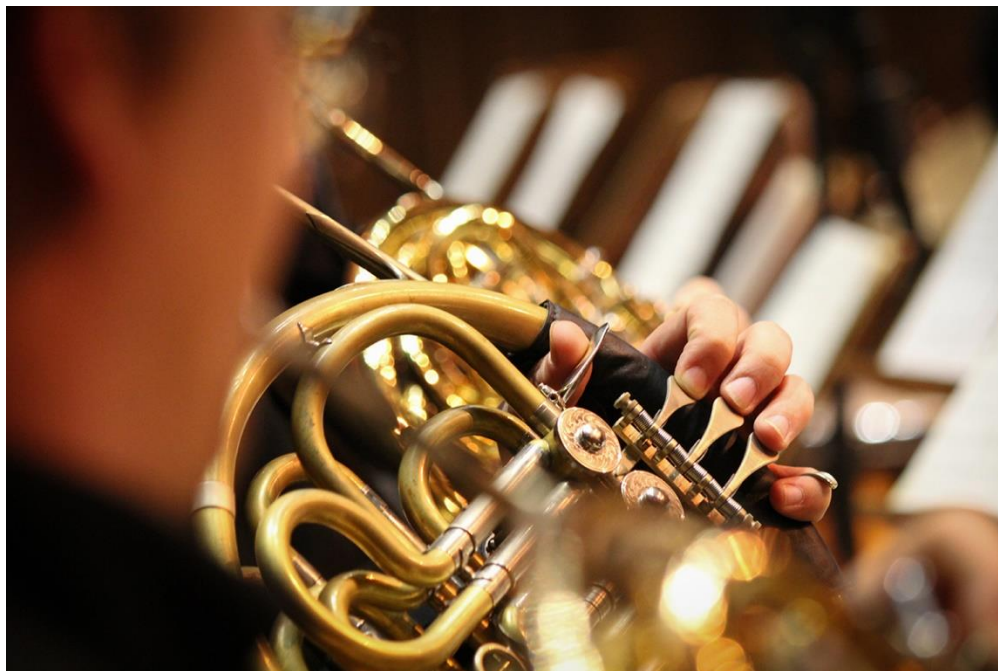
Renaud Bouvier fonde en 2009 l'Académie vocale de Suisse romande, chœur de chambre professionnel, dont il a dirigé le premier enregistrement : *Missa Choralis* de Franz Liszt avec l'organiste Benjamin Righetti, pour le label français K 617. Ce premier disque a reçu le prix Hector Berlioz 2012 du meilleur enregistrement de musique sacrée 2012 de l'Académie du disque lyrique à Paris.

En décembre 2012, il dirige l'Académie vocale de Suisse romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne dans le *Magnificat* de J.-S. Bach et, en mai 2013, dans le *Vin herbé* de Frank Martin avec le Quatuor Sine Nomine, à l'Opéra de Lausanne dans le cadre du Festival Sine Nomine pour les 30 ans du quatuor.

Avec Cantabile, Renaud Bouvier a proposé le *Gloria* de Poulenc et le *Schicksalslied* de Brahms (2010), le vaste *Paulus* de Mendelssohn (2011), la *Messe en ut mineur* de Mozart (2012), *A Child of Our Time* de Michael Tippett (2013), *Ein deutsches Requiem* de Brahms (2014), des psaumes de Stravinsky, Bernstein, Pärt et Gorecki (2015), le *Requiem* de Mozart (2016), *Israel in Egypt* de G. F. Haendel (2017) et trois compositeurs – Benjamin Britten, Ralph Vaughan Williams, Lili Boulanger – autour de la thématique des cent ans de l'Armistice (2018).

Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN)

Le Chœur Cantabile collabore depuis 2009 avec l'ESN, acteur essentiel dans le paysage culturel de la région neuchâteloise.



L'Ensemble Symphonique Neuchâtel – ESN a été fondé en juillet 2008 et est issu de la fusion des deux orchestres de la ville, l'Orchestre de chambre de Neuchâtel et l'Orchestre symphonique de Neuchâtel.

Il devient dans le même temps l'unique orchestre symphonique professionnel du canton, avec pour vocation de rayonner dans toute la région, en Suisse et au-delà des frontières. Il se produit dans une formation à géométrie variable, de l'orchestre de chambre au grand symphonique et a pour mission de faire entendre la musique à un large public.

L'ensemble collabore avec les différents acteurs et événements musicaux régionaux (compagnies d'opéra, chœurs, salles de spectacles, etc.). Il propose également une

série de spectacles intégrant les écoliers du canton, une aventure qui parvient à offrir une expérience de concert à plus de 3000 enfants chaque année.

Du printemps 2010 à cette année, Alexander Mayer a été le directeur musical de l'Ensemble. Sous son impulsion, l'ESN a initié des projets dépassant le cadre strict du concert. Soucieux d'une véritable rencontre entre l'orchestre et les publics, l'ESN a ainsi lancé le projet d'actions culturelles *sOuNd* qui permet un accès pour tous à la musique. Victorien Vanoosten lui succèdera à la baguette dès la saison musicale 2019-2020.

www.esn-ne.ch

Les solistes



Laurence Guillod (soprano)

Après l'obtention d'un master de soliste à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, accompagné du prix Max-D. Jost, la soprano italo-suisse Laurence Guillod intègre pour une saison l'Opéra Studio de Bâle. Elle reçoit plusieurs récompenses dont une bourse de la Fondation Colette Mosetti et un prix d'études du Pour-cent culturel Migros, et gagne en 2014 le prix Claudio Abbado ainsi que le deuxième prix du Concours international Umberto Giordano. Elle interprète de nombreux rôles importants notamment au Theater Basel et à l'Opéra de Lausanne. Elle chante fréquemment le répertoire religieux (Messie de Haendel, Passion selon Saint Jean, Messe en Si de Bach, Requiem de Mozart etc.) et se produit en récital avec différentes formations. Elle participe également aux tournées de la compagnie danoise Home Opera. Laurence Guillod a travaillé avec des chefs tels John Nelson, Axel Kober, Facundo Agudin, Wilson Hermanto, Cyril Diederich etc.



Annina Haug (mezzo-soprano) Née en Suisse, Annina Haug obtient un diplôme d'enseignement du violoncelle au Conservatoire neuchâtelois. Depuis 2005, elle développe sa passion pour le chant. Elle se forme à la Royal Academy of Music de Londres où elle obtient son Postgraduate Diploma of Performance en 2008, puis à la Hochschule Musik Luzern et obtient en 2010 un Master of Performance avec distinctions du jury et se perfectionne au Schweizer Opernstudio. Annina Haug valorise un répertoire varié et est régulièrement engagée comme soliste (Ensemble Corund de Lucerne, Cercle Bach Genève, Collegium Musikum Zürich). Elle affectionne également la musique de chambre, avec l'ensemble *I Diversi*, ou avec la harpiste Meret Haug avec qui elles créent le *Duo Haug*. A l'opéra, elle chante aussi bien dans *La Belle-Hélène* d'Offenbach que dans *Idomeneo* de Mozart ou dans *The Beggar's Opera* de Britten.



Raphaël Favre (ténor)

Né à La Chaux-de-Fonds, Raphaël Favre commence l'étude du chant avec Marie-Lise de Montmollin et poursuit sa formation au conservatoire de sa ville natale. Il se perfectionne ensuite avec Christoph Prégardien à la Haute école de musique de Zurich. Il remporte en 2006 avec la pianiste Chiho Togawa le 3^e prix du *Concours international Franz Schubert et la musique de la modernité* de Graz et en 2007 le 3^e prix du *Concours international de lied* de Stuttgart. Depuis lors, il se produit régulièrement en duo avec cette dernière, en Allemagne, en Autriche, au Japon et en Suisse. Il a participé à de nombreux festivals en Suisse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Belgique ou au Japon avec des chefs tels que Michel Corboz, John Nelson, Michael Hofstetter, Dominique Tille, Philippe Krüttli, Jérémie Rhorer, Thomas Rösner, Adriano Giardina, Laurent Gay, Marc Kissoczy, Peter Siegwart ou Jan Schultsz.



Frédéric Gindraux (ténor)

Ayant à son actif une double formation de pianiste et de chanteur, le ténor suisse Frédéric Gindraux mène de front une carrière de concertiste et de pédagogue. Il se consacre à tous les styles de musique. Ses concerts l'ont amené à se produire dans toute l'Europe et plus récemment en Chine. Avec l'ensemble Turicum, il a réalisé plusieurs enregistrements consacrés à des œuvres et des compositeurs oubliés de la période baroque et pré-classique brésilienne, qui ont connu un grand écho. Sur scène, il a incarné en autres les rôles de Pâris dans la Belle Hélène, Ferando dans *Così fan Tutte*, Alfredo et Eisenstein dans *die Fledermaus*, Pluton dans *Orphée aux Enfers*, en Suisse, aux Pays-Bas et en Allemagne. Après avoir enseigné dans les conservatoires de Zurich et Genève, Frédéric Gindraux est actuellement professeur de chant à l'Hemu (Haute École de Musique de Lausanne) et au CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris).



Stephan Imboden (basse)

Il débute sa formation musicale à 7 ans auprès de la Schola des Petits Chanteurs de Sion (Suisse). Après des études de piano et de hautbois, il travaille au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Juliette Bise où il obtient un diplôme d'enseignement ainsi qu'un 1^{er} prix de virtuosité avec félicitations du jury en 1987. Il complète sa formation à l'Opéra de Lyon, puis se perfectionne dans la musique baroque française à Versailles. Sa riche expérience scénique lui vaut d'être appelé à participer à de nombreux concerts et opéras, en Suisse, en Europe et au Japon, par des chefs réputés tels Philippe Bender, Michel Corboz, Gabriel Garrido, Martin Gester, René Jacobs, Armin Jordan, Louis Langrée, J. Claude Malgoire, John Nelson, Andrew Parott... A son actif figurent plusieurs enregistrements radio et TV, ainsi qu'une discographie comprenant des œuvres de Bach, Bassani (diapason d'or), Brahms, Carissimi, Charpentier, Monteverdi, Mozart, Pendelton, Rameau, Saint Saëns et Stravinsky.

Cantabile dans la presse

« Cantabile chante pour la paix »

Un message de fraternité qui entre en résonance avec les chamboulements du monde actuel. (Vivre la ville!, novembre 2018)

« Cantabile chante Haendel »

Le magnifique oratorio proposé met en valeur le chœur. Le Moment Baroque avec ses instruments anciens et ses talentueux musiciens, apporte aux choristes le soutien nécessaire pour une interprétation proche de l'époque à laquelle l'œuvre a été composée. (L'Express & L'Impartial, novembre 2017)

« Une authenticité d'interprétation qui ne trompe pas »

L'interprétation de Cantabile, une centaine de choristes, des registres bien équilibrés, est le magnifique reflet de la vie musicale de nos régions. De la réalisation du Requiem, vivante et chaleureuse, se dégageait (...) une authenticité qui ne trompe pas. (L'Express & L'Impartial, novembre 2016)

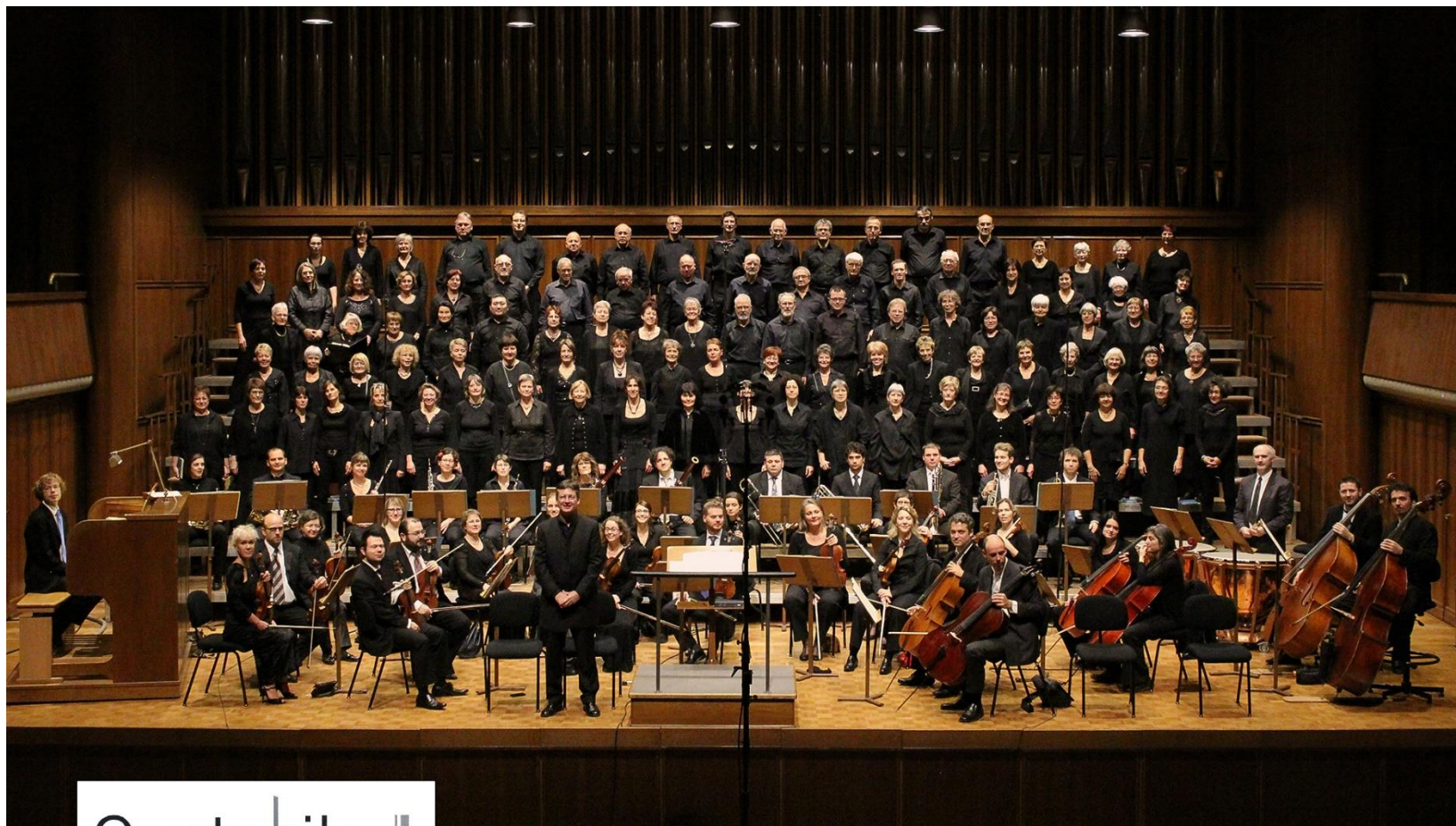
« Un programme cohérent dans son contenu et son parcours »

Au programme, une exploration de la musique vocale du 20^e siècle... Indéniablement, l'entreprise était audacieuse, elle ne l'est pas en soi mais bien parce qu'il n'y a pas, par ici, un large public passionné par ces compositeurs. Erreur. Cantabile a relevé le défi. (L'Express & L'Impartial, novembre 2015)

« Un profond sentiment a parcouru le Requiem de Brahms »

Pièce après pièce, on découvre la compétence du chœur, la sûreté d'un style, on est en plein romantisme, mais surtout l'accent de sincérité, aussi puissant qu'émouvant, qu'il rend à la partition. (L'Express & L'Impartial, novembre 2014)





Cantabile :||
chœur symphonique neuchâtelois

Photos : Bernard Léchet VOX&VERB

www.choeur-cantabile.ch
Case postale 2047 / CH - 2001 Neuchâtel

A suivre également sur 